



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 79 - Janvier 2010



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com

Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	4
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	5
AMERIQUE LATINE	5
<i>Exportations en baisse.....</i>	<i>5</i>
<i>... et chômage en hausse.....</i>	<i>5</i>
ARGENTINE	6
<i>Coût du panier de base en hausse.....</i>	<i>6</i>
<i>Combien sous le matelas des argentins ?.....</i>	<i>6</i>
BRESIL	7
<i>L'essentiel sur le commerce extérieur 2009.....</i>	<i>7</i>
<i>Niveau élevé de l'investissement fédéral.....</i>	<i>7</i>
<i>Baisse du coût du panier de base dans les capitales.....</i>	<i>8</i>
<i>Le nombre de faillites au plus bas</i>	<i>8</i>
CHILI.....	9
<i>La droite aux commandes.....</i>	<i>9</i>
<i>Déflation : du jamais vu depuis 74 ans</i>	<i>9</i>
COLOMBIE	10
<i>Salaire minimum revu à la hausse.....</i>	<i>10</i>
<i>Produits agricoles : baisse des prix de gros.....</i>	<i>10</i>
MEXIQUE	11
<i>Salaires minimum : les nouveaux montants</i>	<i>11</i>
<i>Remesas : une année à oublier.....</i>	<i>11</i>
<i>Fort ralentissement du commerce avec l'Amérique du Sud.....</i>	<i>11</i>
PEROU.....	12
<i>Une terre d'investissements.....</i>	<i>12</i>
URUGUAY.....	13
<i>Zoom sur les 10 premiers exportateurs de 2009.....</i>	<i>13</i>
<i>IED en forte baisse</i>	<i>13</i>
VENEZUELA.....	14
<i>Dévaluation et double change pour le bolivar... ..</i>	<i>14</i>
<i>... qui accroît les revenus pétroliers</i>	<i>14</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	15
PANORAMA	15
<i>Brésil.....</i>	<i>15</i>
<i>Des agroexportations en chute</i>	<i>15</i>
<i>Chili.....</i>	<i>16</i>
<i>Du mieux pour le secteur agricole</i>	<i>16</i>
<i>Pérou.....</i>	<i>16</i>
<i>Avocats péruviens pour amateurs étasuniens.....</i>	<i>16</i>
VIANDES.....	17
<i>Brésil.....</i>	<i>17</i>
<i>Exportations de poulets en baisse</i>	<i>17</i>

<i>Chili</i>	17
Volailles : exportations en hausse, consommation en baisse	17
<i>Pérou</i>	18
Chute de la demande de dindes à l'export.....	18
LAIT ET DERIVES	19
<i>Brésil</i>	19
Projet de coopérative laitière d'envergure	19
Toujours plus de lait pour les <i>nordestinos</i>	19
DANONE réactive son usine du Ceará.....	19
<i>Costa Rica</i>	20
DOS PINOS en plein expansion	20
FRUITS ET LEGUMES	21
<i>Brésil</i>	21
Pommes : une bonne saison, mais... ..	21
<i>Pérou</i>	21
Des résultats positifs pour le raisin.....	21
... tout comme pour la pastèque	21
CEREALES ET OLEAGINEUX	22
<i>Argentine</i>	22
Bonnes prévisions pour le soja et le blé, un record pour le maïs	22
BOISSONS ALCOOLISEES.....	23
<i>Amérique latine</i>	23
Bière : qui consomme le plus ?	23
<i>Chili</i>	23
Davantage de vins à l'export, qui rapporte moins	23
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	25
<i>Brésil</i>	25
COCA-COLA prend de l'avance	25
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	26
<i>Argentine</i>	26
Retombées locales de la fusion KRAFT/CADBURY.....	26
Thé et <i>yerba maté</i> à l'export.....	26
<i>Brésil</i>	26
Leader incontesté dans le café.....	26
<i>Pérou</i>	27
Récolte de café en baisse	27
DIVERS	28
<i>Chili</i>	28
NESTLÉ croit fermement en l'avenir	28
Succès de la noix.....	28
<i>Pérou</i>	29
COPEINCA investit plus.....	29

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves internationales* (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2008	2009	2010 ^P	2008	2009	2010 ^P	2008	2009	2010 ^P	2008	2009				12/09	2010*
ARGENTINE	41,0	9,1	1 400 ARS	266,3	263,6	272,3	5,0	-1,0	3,3	22,0	15,0	16,0	13,18	Nd	47,0	123,8	9,5	3,80	3,80
BRÉSIL	199,0	8,1	505 BRL	1 418,9	1 420,3	1 504,1	5,1	0,1	5,9	6,2	4,31	4,5	24,7	24,6	239,1	204,0	8,75	1,75	1,77
CHILI	16,6	9,1	159 000 CLP	140,5	138,4	144,5	3,6	-1,5	4,4	7,1	-1,4	1,9	8,85	13,32	22,8	68,9	0,5	498	492
COLOMBIE	45,6	11,5	514 987 COP	176,7	177,4	183,3	2,5	0,5	2,5	7,67	2,1	3,8	-5,0	Nd	23,12	51,2	3,5	2 002	1 967
ÉQUATEUR	14,6	7,9	218 USD	22,9	23,1	23,7	5,9	1,0	6,8	8,83	3,1	3,5	Nd	Nd	3,19	13,9	0,2	1	1
MEXIQUE	111,2	5,94	1 428 MXN	907,0	844,4	873,1	1,5	-6,9	3,4	6,5	4,1	5,2	-16,84	Nd	91,4	163,0	4,5	12,70	12,65
PÉROU	29,5	8,5	550 PEN	95,6	97,1	101,4	9,84	1,6	5,5	7,32	6,5	2,0	1,27	Nd	31,2	30,0	1,25	2,87	2,85
URUGUAY	3,5	6,4	Nd	13,6	13,8	14,4	8,9	1,5	4,3	9,19	5,9	7,2	-2,8	0,87	8,0	12,4	6,25	19,60	19,63
VENEZUELA	26,8	7,2	967 VEB	115,9	113,0	114,9	4,6	-2,9	1,7	30,9	25,1	29,0	-15,5	Nd	34,26	60,9	32,0	2,15**	***

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (6,2VEB/\$ au parallèle)
 ***Double taux de change : 4,30 VEB/\$ (hydrocarbures, automobiles, télécommunications, tabac, etc.) et 2,60 VEB/\$ (produits de base)

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Exportations en baisse...

Selon la CEPAL, en 2009, les exportations totales de l'ensemble des pays d'Amérique latine et de la Caraïbe ont reculé de 24% par rapport à 2008 et les importations de 25%. Bien que la chute soit importante, comparée à la baisse entre le premier semestre de 2008 et celui de 2009 (respectivement -31% et -29%), elle apparaît moins grave et laisse entrevoir de bonnes perspectives pour 2010.

Malgré une baisse généralisée des exportations, certains pays ont accusé des chutes plus importantes que d'autres. Ainsi, les exportations du Venezuela ont reculé de 42% contre 22% pour le Mexique et le Chili.

PS : par secteur, les envois de produits miniers ont été les plus touchés avec une baisse moyenne de 42,3%.

... et chômage en hausse

L'impact immédiat provoqué par la crise dans l'ensemble des pays de la région a été celui de diminuer la capacité de création d'emplois, portant ainsi le taux de chômage régional à 8,4% en 2009 contre 7,5% en 2008 (chiffres de l'OIT). La progression se traduit par le rajout de 2,2 millions de chômeurs aux 18,1 millions qui existaient auparavant.

Argentine

Coût du panier de base en hausse

Selon l'institut privé FIEL, en décembre dernier, le montant du panier qui sert à calculer le niveau de pauvreté d'une famille type (deux adultes et deux enfants) a crû de **2,6%** à 1 674 pesos, soit **440 dollars** environ. Avec cette hausse mensuelle, la progression annuelle atteint **19,4%**. Par ailleurs, le coût du panier alimentaire pour une famille type a progressé de **4,7%** s'établissant à 843 pesos, soit environ **222 dollars**. Ce montant est celui qui établit le niveau d'indigence.

Pour l'INDEC, l'institut de statistiques officiel, les valeurs sont 50% inférieures par rapport au calcul de FIEL. Le panier de base pour la catégorie des professionnels a quitté l'année 2009 avec une hausse de **17,3%** (+2,54% en décembre). Pour le CEMA, auteur du calcul du taux, c'est l'éducation qui a eu la plus forte hausse durant l'année (+26,28%). Au total, une famille type de classe moyenne « aisée » habitant à Buenos Aires a eu besoin de 16 079 pesos (4 231 dollars) pour pouvoir consommer leurs biens et services habituels.

Combien sous le matelas des argentins ?

Selon une estimation de l'INDEC, fin septembre 2009, la somme d'argent thésaurisée par les argentins, c'est à dire « caché » dans des comptes à l'étranger, dans des coffres forts ou simplement chez eux, s'élevait à **131 milliards de dollars**, soit 22 milliards de dollars de plus que fin décembre 2006.

À cette fuite de capitaux s'ajoute l'accroissement des virements de dividendes et de bénéfices des filiales locales des groupes étrangers qui sont passés de 5 milliards de dollars en 2007 à plus de **6 milliards de dollars** en 2008 et à **5 milliards de dollars** au cours des neuf premiers mois de 2009.

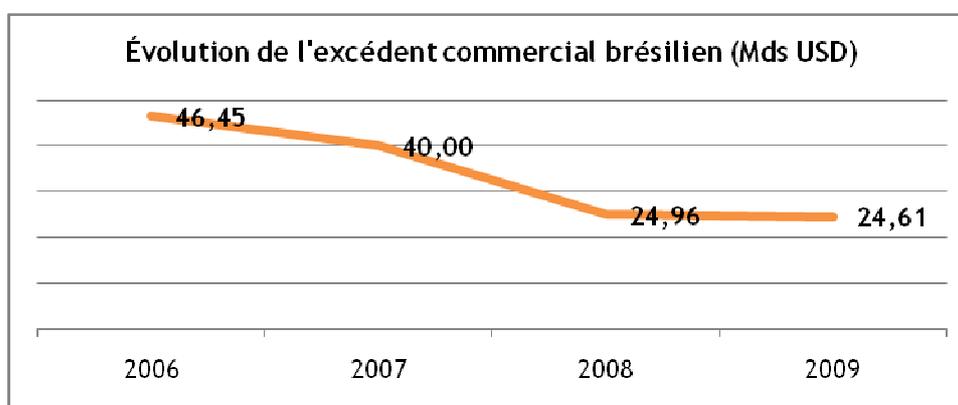
Ces fonds hors circuits financiers locaux, qui représentent à peu près le montant de la dette externe du pays, ont été constitués à partir de l'entrée des dollars qui résulte de l'excédent de la balance commerciale.

Brésil

L'essentiel sur le commerce extérieur 2009

Avec 152,25 milliards de dollars d'exportations (-23,08% comparé à 2008, soit la plus forte baisse depuis 1952) et 127,64 milliards de dollars d'importations (-26,21%, la chute la plus sévère depuis 1953), l'économie brésilienne a donc enregistré l'année dernière un excédent commercial de plus de **24,6 milliards de dollars**.

Ce chiffre inférieur de 1,4% à celui de 2008 et le moins élevé depuis l'année 2002 (13,1 milliards de dollars).



PS : les exportations et importations annuelles du Brésil n'ont pas connu de baisses depuis respectivement 1999 et 2002.

Niveau élevé de l'investissement fédéral

Le montant total des investissements réalisés par l'État fédéral l'année dernière a dépassé les **30 milliards de dollars**, soit le chiffre le plus élevé depuis 1994, année d'arrivée du réal comme nouvelle devise nationale.

Le précédent record était détenu par l'année 1998 (réélection à la présidence de Fernando Henrique Cardoso) avec près de 26 milliards de dollars. À l'inverse, le niveau d'investissement fédéral le plus bas a été enregistré en 2003 (première année de présidence de Lula).

PS : le montant du budget fédéral 2010 voté par le congrès est de **466 milliards de dollars**, en hausse de 10,7% par rapport au budget 2009.

Baisse du coût du panier de base dans les capitales

Le DIEESE (*Departamento Intersindical de Estatística e Estudos Socioeconômicos*) a annoncé que le coût de son panier de base avait diminué en 2009 dans 16 des 17 capitales d'État étudiées, la seule ayant enregistré une hausse étant Belém (État du Pará, +2,65%).

Les baisses les plus fortes ont été enregistrées à João Pessoa (État de Paraíba, -14,92%), Natal (État de Rio Grande do Norte, -12,57%), Aracaju (État de Sergipe, -3,71%) et les plus faibles à Vitória (État d'Espírito Santo, -3,71%) et Manaus (État d'Amazonas, -4,38%).

PS : à São Paulo, la baisse du coût du panier de base l'an passé a été de 4,72%.

Le nombre de faillites au plus bas

En 2009, le nombre de faillites s'est chiffré à **908**, soit le plus bas depuis la promulgation de la loi de juin 2005 dite *Nova Lei de Fálencias* (« Nouvelle loi sur les faillites »). La grande majorité de ces faillites concernent des micro-entreprises (91,5% du total). En revanche, le nombre de demandes de mise en faillite a crû de 5,7% entre 2008 et 2009 à **2 371** procédures (dont 63,8% concernaient des PME).

Chili

La droite aux commandes

Sebastián Piñera a donc battu son rival de gauche **Eduardo Frei** au second tour de l'élection présidentielle par 51,6% des voix contre 48,4%. Cette élection est exceptionnelle par le fait que pour la première fois depuis la fin de la dictature au début des années 1990, la droite accède au pouvoir (le dernier président de droite à être élu a été **Jorge Alessandri** en 1958).

Avant ce scrutin, M. Piñera, 60 ans, était connu comme un homme d'affaires milliardaire à succès. Il est notamment propriétaire de **LAN Airlines**, l'une des plus importantes compagnies aériennes d'Amérique latine, de la chaîne de télévision **Chilevisión** et du club de football de **Colo-Colo**. Candidat malheureux à la dernière élection présidentielle, il a également exercé un mandat de sénateur entre 1990 et 1998.

Cette alternance montre la maturité politique du pays andin, vingt ans à peine après le départ du pouvoir d'**Augusto Pinochet**.

À noter : le Chili est devenu le premier pays d'Amérique du Sud (et le second latino-américain après le Mexique) à entrer dans l'**Organisation de coopération et de développement économiques** (OCDE).

Déflation : du jamais vu depuis 74 ans

L'indice des prix à la consommation a connu une baisse de **1,4%** l'année dernière, soit la plus sévère subie par le pays depuis les années 1930 (-4,9% en 1930, -1,4% en 1935).

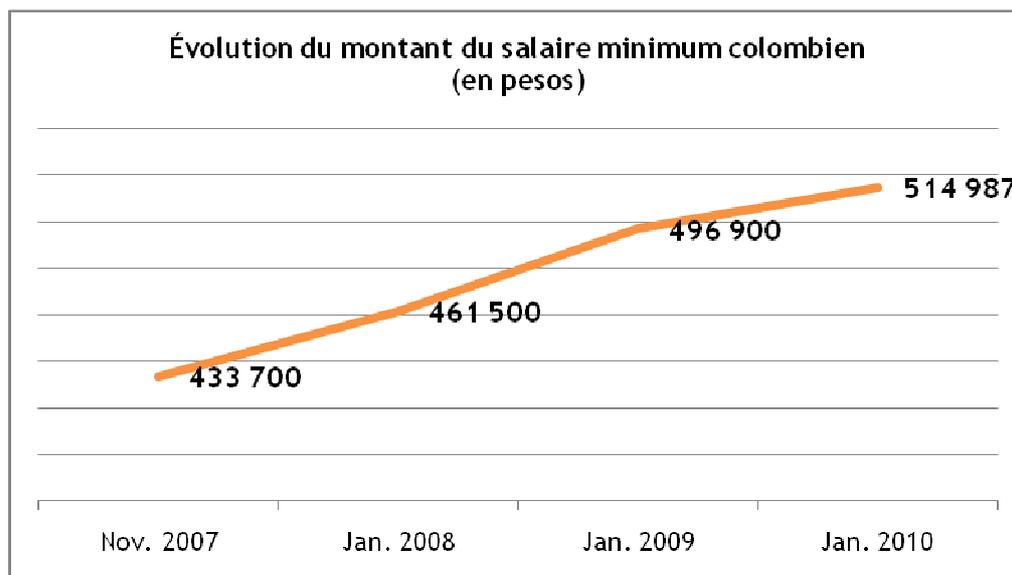
Cette déflation s'explique notamment par une demande faible et l'appréciation du peso (-19,6% entre janvier et décembre). Parmi les types de produits et services ayant connu les baisses de prix les plus fortes dans l'année figurent les services financiers (-38,3%), les vêtements et chaussures (-19,7%), les ordinateurs (-12,1%) et l'électricité (-11,2%).

PS : la Banque centrale estime que l'inflation pour 2010 va se situer entre 1,8% et 2,5%.

Colombie

Salaire minimum revu à la hausse

Depuis le 1^{er} janvier dernier, le montant du salaire minimum mensuel s'élève à **514 987 pesos** (environ 263 dollars), en augmentation de **3,64%** par rapport au montant précédent.



Produits agricoles : baisse des prix de gros

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a annoncé qu'en 2009 les prix de gros des produits agricoles (fruits, légumes, céréales, produits laitiers) ont connu une chute de **2,5%** contre une hausse de **14,2%** en 2008.

Quasiment toutes les catégories de produits ont subi des baisses de prix l'an dernier, à commencer par les légumes (-3,43%) mais aussi les céréales (-1,75%), les fruits (-1,26%), les aliments divers (-0,67%) et les produits laitiers, graisses et œufs (-0,16%). Seuls les tubercules ont vu leur prix croître (+7,16%).

Mexique

Salaires minimum : les nouveaux montants

LES NOUVEAUX MONTANTS DU SALAIRE MINIMUM JOURNALIER AU 01/01/10 (source : Commission nationale des salaires minimum)			
Zone*	Montant en peso	Montant en dollar	Var. (%)
A	57,46	4,42	+4,85
B	55,84	4,29	
C	54,47	4,19	

*www.conasami.gob.mx/clasif_muni_area_geografica.html

Remesas : une année à oublier

L'année 2009 a été particulièrement décevante du côté des flux de fonds en provenance des mexicains de l'étranger (États-Unis principalement) vers leur famille restée au pays. En effet, le montant de ces *remesas* entre les mois de janvier et novembre derniers se chiffre selon la Banque centrale à **19,62 milliards de dollars**, soit une baisse interannuelle de 16%.

Les prévisions sur le montant total de 2009 sont de 21,27 millions de dollars (source : Ixe Grupo Financiero), ce qui serait le montant le plus faible depuis 2005.

PS : sur la période mentionnée, le montant moyen par envoi était de **319,48 dollars** (-8,43%).

Fort ralentissement du commerce avec l'Amérique du Sud

En 2009, le montant des échanges commerciaux entre le Mexique et les économies sud-américaines a connu une baisse interannuelle de près d'un tiers (-32%) à **17,9 milliards de dollars**. Cette baisse est la première enregistrée depuis 20 ans.

Selon les pays, la chute des échanges avec le pays aztèque a été plus ou moins forte : de -44,6% et -42,5% avec le Pérou et le Venezuela à -23,6% avec l'Argentine.

Pérou

Une terre d'investissements

Selon le président **Alan García**, entre 2006 et 2008, le montant total des investissements réalisés dans le pays s'élève à **83 milliards de dollars**.

Sur ce chiffre, les investissements étrangers (mines, hydroélectricité, infrastructures, etc.) représentent **49,2 milliards de dollars**, soit **59,3%** du total.

À noter : le Pérou est actuellement l'un des pays les plus économiquement dynamiques d'Amérique latine. D'après des sources officielles, la croissance péruvienne aurait été de **60%** entre 2002 et 2009.

PS : au cours des trois prochaines années, les entreprises brésiliennes vont investir **7 milliards de dollars** au Pérou, notamment dans le domaine des hydrocarbures (Petrobras), de l'hydroélectricité (Eletrobras) et du ferroviaire.

Uruguay

Zoom sur les 10 premiers exportateurs de 2009

N°	Groupe (maison-mère)	Secteur	Var. des exportations en 2009 (%)
1	Saman (Camil, Brésil)	Agroalimentaire (riz)	-10,3
2	Conaprole	Agroalimentaire (lait)	+6,1
3	Cía Forestal Oriental (UPM, Finl.)	Cellulose/papier	+74,0
4	Barraca Jorge Walter Erro	Agroalimentaire	+67,0
5	Crop Uruguay (Cargill, É.-U.)	Agroalimentaire (céréa.)	-16,9
6	Est ^{os} Colonia (Marfrig, Brésil)	Agroalimentaire (viande)	-18,2
7	Frigorífico Las Piedras	Agroalimentaire (viande)	+14,1
8	Frigorífico San Jacinto - Nirea	Agroalimentaire (viande)	-21,7
9	Frigorífico Tacuarembó (Marfrig)	Agroalimentaire (viande)	-19,6
10	Garmet	Agroalimentaire (céréa.)	+51,6

À noter : le solde commercial uruguayen pour l'année 2009 est excédentaire à hauteur de **872 millions de dollars**. En 2008, le pays avait enregistré un déficit commercial de 2,8 milliards de dollars.

IED en forte baisse

Au cours des neuf premiers mois de 2009, le montant des investissements étrangers directs s'est élevé à **810 millions de dollars**, chiffre inférieur de **74,6%** à celui de la même période de 2008.

Ce montant est le plus bas enregistré par le pays pour cette période depuis 2005 (512 millions de dollars).

Venezuela

Dévaluation et double change pour le bolivar...

Pour la troisième fois depuis 2003 (de 1 600 bolivars/\$ en 2004 est passé à 1 920 bolivars/\$ et à 2 150 bolivars/\$ en 2005), le président **Chávez** a décidé de dévaluer le bolivar par rapport au dollar tout en établissant deux cours officiels pour le billet vert. La mesure a fait bondir la cotation du dollar dans le marché parallèle qui jusqu'à la dévaluation cotait autour de 6,5 bolivars/\$.

Le dollar vaudra **2,60 bolivars** (contre 2,15 bolivars/\$ auparavant) pour les importations d'aliments, de médicaments, d'équipements industriels, l'éducation et la science ainsi que pour le secteur public, les transferts d'argent des familles, etc. c'est-à-dire pour tout ce qui concerne les besoins de base. Et pour les importations relatives aux secteurs automobile, du commerce, des télécoms, de l'électroménager, du tabac, des boissons, etc. le dollar aura une cotation de **4,3 bolivars**.

L'objectif annoncé par Hugo Chávez est celui d'encourager les exportations hors-pétrole. En effet, selon la **CEPAL**, les exportations vénézuéliennes hors-pétrole ont chuté de **42%** en 2009.

Parallèlement, **7 milliards de dollars** seront transférés de la Banque centrale vers le **Fonds de développement national (FONDEN)**. Ces fonds seront destinés au financement des exportations, à la substitution de biens importés et aussi pour faire face aux graves problèmes liés au secteur électrique.

... qui accroît les revenus pétroliers

Le nouveau cours de 4,30 bolivars par dollar est appelé « dollar pétrolier » car désormais c'est à ce taux que le groupe public **PDVSA** vendra à la Banque centrale les devises tirées des exportations de pétrole. Transformés en bolivars, les recettes du fisc vénézuélien auront ainsi presque doublé, augmentant les revenus pour financer les dépenses prévues dans le budget de l'État, ce qui est au fond le but recherché par **Hugo Chávez**.

En effet, le budget 2010 qui était de 159,4 milliards de bolivars devrait augmenter en termes nominaux de plus de 50% à **240 ou 250 milliards de dollars**.

PS : ces mesures coïncident avec la prochaine échéance électorale du mois de septembre (élections parlementaires).

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Brésil

DES AGROEXPORTATIONS EN CHUTE

Les exportations agricoles ont diminué de **9,8%** en 2009 par rapport à 2008, ce qui ramène leur montant à **64,7 milliards de dollars**. C'est bien la chute des prix qui a engendré cette baisse puisque les volumes sont restés pratiquement stables (-0,4% pour la même période). Cependant, les produits agricoles ont été mieux exportés que les autres produits vendus par le Brésil, qui ont chuté en moyenne de 30% sur l'année. La place de l'agriculture dans les exportations totales brésiliennes a même augmenté de plus de 6 points en passant à **42,5%** (36,3% en 2008). Sans vouloir spéculer, le ministre de l'Agriculture **Reinhold Stephanes** prévoit même pour 2010 une augmentation de 5% des exportations en volume.

C'est, par ailleurs, le **soja** qui reste en tête des exportations (26% des exportations en 2009), suivi de la **viande** (18%) et du **complexe canne à sucre-alcool** (15%).

Le soja a pourtant enregistré à l'export une baisse de 4,1% en valeur (17,98 milliards de dollars en 2008 contre 17,24 milliards de dollars en 2009). Ceci est encore imputable à la crise car, en volume, ce produit a bénéficié d'une croissance de 16,6%, en passant de 24,5 millions de tonnes au chiffre record de **28,5 millions de tonnes**. L'Union Européenne a cessé d'être le premier marché du soja brésilien puisque l'Asie l'a détrônée en achetant 30,4% des exportations brésiliennes du produit (l'UE passe de 33,1% à 29,3% de participation).

Les importations de produits agricoles, quant à elles, ont également diminué de 16,9%, en passant de 11,8 milliards de dollars en 2008 à **9,8 milliards de dollars** l'an passé, soit un excédent commercial de 54,9 milliards de dollars.

Au mois de décembre 2009, les agroexportations ont atteint **4,98 milliards de dollars** (+4,4% en variation interannuelle). La viande arrive en tête (1,072 milliard de dollars, soit 22,8% de mieux qu'en 2008) : le poulet augmente de 28,5% en valeur

et de 19,4% en volume ; le porc avance de 34,2% en valeur et de 21,6% en volume et la viande bovine croît elle aussi, de 26,8% et 32,2% respectivement. Enfin, les importations agricoles pour ce mois ont augmenté également pour atteindre plus d'un milliard de dollars (+ 13,2%), donnant donc un excédent commercial mensuel de **3,98 milliards de dollars**.

PS 1 : bien que le secteur ait souffert de la crise en 2009, il y a de bons signes qui dès ce début 2010 laissent prévoir un bon taux de croissance. Ainsi, selon la **Fondation Getúlio Vargas**, au cours de cette année, la facturation du secteur devrait croître, en moyenne, de **10,6%**, soit un taux plus fort que la moyenne du secteur industriel (10,1%).

PS 2 : **80%** de la production agroalimentaire brésilienne est destiné au marché interne.

Chili

DU MIEUX POUR LE SECTEUR AGRICOLE

En 2010, les perspectives pour le secteur tablent sur une croissance de **2,5%** par rapport à la saison précédente et ce grâce aux activités fruticole et en particulier celles liées au raisin.

Pérou

AVOCATS PERUVIENS POUR AMATEURS ETASUNIENS

À partir de février 2010, les avocats péruviens frais de variété Hass seront importés pour la première fois par les États-Unis. Actuellement, ce marché est approvisionné par les productions mexicaine et californienne.

En janvier-novembre 2009, les États-Unis, plus gros consommateur mondial du produit (481 000 tonnes annuelles) ont importé pour **660 millions de dollars** d'avocats, principalement originaires du Mexique et du Chili.

Viandes

Brésil

EXPORTATIONS DE POULETS EN BAISSÉ

En 2009, les ventes de poulet brésilien à l'étranger ont diminué de **16,3%**, passant de 6,9 milliards de *reais* (environ 3,9 milliards de dollars) en 2008 à **5,8 milliards de reais** (3,3 milliards de dollars environ) l'an passé. En volume, le recul est de 0,3% par rapport à 2008, soit **3,63 millions de tonnes**. L'Association brésilienne des producteurs et exportateurs de poulets attribue ces mauvais résultats à la baisse du prix du poulet et des commandes de marchés importants comme le Japon, la Russie ou le Venezuela.

Par ailleurs, le secteur demande la revalorisation du taux de change du réal par rapport au dollar car, sans cette mesure, ils craignent une rétractation des investissements. Leurs revendications portent également sur l'abaissement de barrières douanières appliquées par certains pays.

PS : le point positif de ce bilan est la croissance des exportations vers le Moyen-Orient et l'Afrique où les hausses des ventes interannuelles atteignent respectivement 22,7% et 22,2%.

Chili

VOLAILLES : EXPORTATIONS EN HAUSSE, CONSOMMATION EN BAISSÉ

Les exportations du secteur affichent une progression de **20%** en volume en 2009, atteignant un montant de **250 millions de dollars**, selon les chiffres de l'Association de producteurs avicoles.

Cependant, la consommation nationale de volaille a baissé de **4,8%** (28kg par personne) pour la même période, tandis que les importations, en provenance d'Argentine principalement, où les producteurs bénéficient d'aides de l'Etat, ont fortement augmenté (+37,4%). La volaille reste néanmoins la viande la plus consommée pour son rapport qualité-prix.

PS : la viande de porc chilienne a amélioré son score à l'étranger avec plus de 204 000 tonnes exportées, notamment vers la Corée du Sud, qui concentre 31% du total des exportations en valeur (112 millions de dollars). Au niveau national, sa consommation a pourtant diminué (-7,7%) mais le secteur devrait bénéficier en 2010 d'une croissance de 9% en production et de 14% en exportation.

Pérou

CHUTE DE LA DEMANDE DE DINDES A L'EXPORT

Malgré les fêtes de fin d'année, les exportations de dinde n'ont pas décollé. La demande colombienne, qui est pourtant la plus importante, n'a permis de facturer que **1,9 million de dollars** entre janvier et octobre dernier (70% du total des exportations de dinde) contre 2,1 millions de dollars pour la même période de 2008 (67,3% du total des exportations).

Lait et dérivés

Brésil

PROJET DE COOPERATIVE LAITIERE D'ENVERGURE

Les marques **Itambé**, **Cemil**, **Minas Leite** (État de Minas Gerais), **Centroleite** (État de Goiás) et **Confepar** (État du Paraná) devraient fusionner pour former la plus grande coopérative laitière du pays. Elles réuniraient ainsi **40 000** producteurs nationaux, une production de **7 millions de litres** de lait par jour, pour un chiffre d'affaire annuel estimé à environ **2,3 milliards de dollars**.

Ce regroupement permettrait ainsi de faire face à la concurrence des autres groupes comme le géant **Brasil Foods** (marque Cotochês notamment) ou encore **Laticínios Bom Gosto**.

TOUJOURS PLUS DE LAIT POUR LES *NORDESTINOS*

Selon une enquête de **Tetra Pak**, la consommation de lait au Brésil a augmenté de **2,5%** en 2009 en variation interannuelle (soit 10,3 milliards de litres de lait) alors que la hausse mondiale moyenne est de 1,3% (263 milliards de litres).

La plus grande augmentation du pays se situe dans le Nordeste (+20%), région connue pour avoir les taux de croissance de consommation parmi les plus élevés du pays.

DANONE REACTIVE SON USINE DU CEARA

Le site, fermé depuis onze ans, devrait être modernisé et agrandi afin de permettre au groupe français de s'imposer dans la production de yaourts dans le Nordeste, seule région du Brésil où la firme n'est pas leader du secteur. Les 50 000 tonnes de yaourt qui devraient être produites seront principalement issues des gammes **Activia**, **Danoninho** et **Corpus**, essentiellement vendus en emballages économiques (à partir de 0,49 réal pièce, soit 0,28 dollar).

C'est la forte hausse de la consommation dans la région (voir article précédent) qui a poussé **Danone** à rouvrir cette usine, qui génèrera 100 emplois directs et près de 1 000 dans la chaîne de production. De plus, les ventes de Danone dans la région avaient progressé de **30%** en 2009 par rapport à 2008, année où l'augmentation de ce chiffre avait été de 36%.

Costa Rica

DOS PINOS EN PLEIN EXPANSION

Malgré la crise, la firme laitière a appliqué l'an dernier son plan d'expansion d'un montant de **14 millions de dollars** et prévoit de faire de même en 2010 en investissant **19 millions de dollars**. En effet, **Dos Pinos** envisage de renforcer sa présence dans les Caraïbes et le reste de l'Amérique centrale.

En 2009, **6,5 millions de dollars** ont été utilisés pour la construction d'une seconde usine de séchage de lait en poudre à San Carlos (nord du pays), la première ayant été construite dans les années 1970. La capacité de traitement du site a ainsi été accrue à 12 500 litres par heure. La deuxième grande part du budget, soit **5,8 millions de dollars**, est revenue à la construction d'un centre de distribution de 2000m² à El Coyal, également dans le nord du pays. Enfin, une usine de traitement des eaux usées a été construite pour près de **2 millions de dollars**.

Pour l'année 2010, le projet principal (12 millions de dollars) sera la construction et la restructuration d'entrepôts agrovétérinaires et de succursales dans tout le pays. **6 millions de dollars** iront à l'achat de nouveaux équipements et **un million de dollars** sera destiné à l'agrandissement du centre de distribution de Liberia (nord-ouest).

Cependant, il n'est pas prévu d'augmenter l'effectif salarial puisque Dos Pinos emploie déjà 4 500 personnes en Amérique centrale, principalement au Costa Rica.

PS : la distribution des différents produits de Dos Pinos concerne, entre autres, la République dominicaine, l'archipel colombien de San Andrés et Providencia, et bientôt le Panama (fin 2010).

Fruits et légumes

Brésil

POMMES : UNE BONNE SAISON, MAIS...

Selon l'association des producteurs de pommes du sud du pays, après quatre années consécutives de récoltes médiocres (mauvais temps, maladies), la moisson qui commence en décembre 2009 devrait atteindre **394 000 tonnes**.

Ce volume sera inférieur à celui de la saison précédente (438 000 tonnes) mais d'une bien meilleure qualité.

Pérou

DES RESULTATS POSITIFS POUR LE RAISIN...

En novembre 2009, début de la saison des exportations de raisin au Pérou, les ventes ont permis d'engranger **26,4 millions de dollars** (+314% par rapport au mois d'octobre 2009), un chiffre record depuis 2005. Le cumul des envois du fruit de janvier à novembre amène au chiffre de **72,9 millions de dollars** (+11,5% en variation interannuelle).

Les États-Unis ont représenté **24%** des achats, ce qui les place au premier rang des destinations, tandis que les entreprises qui ont le mieux vendu à l'extérieur sont, dans l'ordre, **El Pedregal** (25% du total), **Sociedad Agrícola Drokasa** (18%) et **Complejo Agroindustrial Beta** (12%) qui représentent à elles trois 55% des exportations de raisins péruviens.

... TOUT COMME POUR LA PASTÈQUE

Les exportations de pastèque ont permis de cumuler **408 033 dollars** de janvier à septembre 2009, soit une hausse de **166,4%** en variation interannuelle, selon **Promperú**.

Ces ventes se destinent à **90%** aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, ce dernier marché ayant reçu cette année sa première commande de ce fruit.

Céréales et oléagineux

Argentine

BONNES PREVISIONS POUR LE SOJA ET LE BLE, UN RECORD POUR LE MAÏS

La bourse des céréales de Buenos Aires a annoncé que la récolte de **maïs** 2009/2010 devrait être de **15,8 millions de tonnes** (13,8 millions de tonnes en 2008/2009) alors que le Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit plutôt **14 millions de tonnes**. Les superficies plantées sont cependant moins élevées que d'habitude : 2 millions d'hectares, soit 88,6% de la superficie prévue (-2,4 points par rapport au cycle 2008/2009).

Le **soja**, quant à lui, devrait couvrir 19 millions d'hectares (18,2 millions selon le gouvernement) mais des pluies excessives pourraient menacer certaines plantations. La graine a été plantée pour l'instant sur 91,5% de la surface prévue (8 points de plus qu'en 2008/2009) et la récolte 2009/2010 devrait être selon l'USDA de **53 millions de tonnes**.

La bourse a, par ailleurs, maintenu ses prévisions de **7,5 millions de tonnes de blé** pour la récolte 2009/2010.

Boissons alcoolisées

Amérique latine

BIERE : QUI CONSOMME LE PLUS ?

Les vénézuéliens sont ceux qui boivent le plus de bière en Amérique Latine avec une consommation moyenne de **86,4 litres** par an et par habitant (soit un coût de 368,8 dollars par personne), suivis des brésiliens (59,4 litres, 116,6 dollars) tandis que les argentins complètent le podium (47,9 litres). Le Chili, malgré un marché en plein essor, est dernier avec 37 litres pour un coût de 80,4 dollars (25 litres en 2002, +33% entre 2004 et 2008).

Pour ce qui est de la taille du marché, le Chili remonte à la sixième place du classement avec **1,36 milliard de dollars** alors que le Brésil est premier avec **22,8 milliards de dollars**, suivi du Venezuela (10,4 milliards de dollars) et de la Colombie (4,26 milliards de dollars).

Au Chili, la **Compañía de Cervecerías Unidas (CCU)** possède 85,2% du marché avec des marques comme **Cristal**, **Escudo** ou **Royal**, les licences de **Heineken** et **Paulaner**, l'importation de **Budweiser** ou encore les bières artisanales **Austral** et **Kuntsmann**. Cette dernière catégorie bénéficie d'une concurrence moins importante que les bières dites « massives » et cible des consommateurs plus gourmets tout en s'associant à des fêtes privées ou des événements de musique, de télévision ou de cinéma.

Chili

DAVANTAGE DE VINS A L'EXPORT, QUI RAPPORTE MOINS

Les producteurs de vin chilien peuvent se féliciter de la hausse des volumes exportés (+59,2% en volume et +31,9% sur le mois de novembre). Cependant, les entreprises exportatrices ont demandé des mesures aux autorités afin de pallier la baisse de compétitivité du taux de change : le prix moyen des exportations a chuté de 17% en raison de l'explosion en volume de vin en vrac en même temps que la forte baisse de son prix. Le vin en bouteille a néanmoins progressé sur la même période avec une amélioration de **24,7%** en volume (4,3 millions de caisses) et **25,6%** en valeur (117 millions de dollars).

De janvier à novembre 2009, les exportations ont affiché une augmentation de **15,1%** en volume (627 millions de litres) alors que leur valeur a baissé de **0,9%**

(1,3 milliard de dollars environ), toujours dû à la croissance du vin en gros (+33,7% sur cette période). Dans le cas du vin en bouteille, on observe une chute de 3,1% en valeur à **1,05 milliard de dollars** et une progression du volume de 5,5% à **39,4 millions de caisses**, avec un prix moyen également en baisse de 8,4% à 26,7 dollars la caisse. L'évolution du volume sur douze mois est de +6% (42,2 millions de caisses).

PS : **Viña Concha y Toro** a fini l'année 2009 en ayant vendu pour environ **720 millions de dollars** (+12% par rapport à 2008). Le volume exporté a augmenté de 8,7% tandis que le volume vendu sur le marché national a crû de 4,9%.

Boissons non-alcoolisées

Brésil

COCA-COLA PREND DE L'AVANCE

Les investissements de la firme US pour la Coupe du Monde de football de 2014 ont déjà commencé avec pour principale image marketing le footballeur **Pelé**.

Ces investissements devraient être d'environ **6 milliards de dollars**, soit le double des investissements des cinq dernières années.

Coca-Cola renforce ainsi sa place de leader sur le marché local puisque le groupe ne s'est jamais aussi bien portée depuis 15 ans : il a concentré **38,7%** des ventes du secteur en 2009 contre 37,7% en 2008.

Coca-Cola montre d'ailleurs le fruit de son investissement avec sa dernière campagne publicitaire, entièrement produite et tournée au Brésil, et diffusée dans le monde entier.

Café, épicerie et produits sucrés

Argentine

RETOMBÉES LOCALES DE LA FUSION KRAFT/CADBURY

Le rapprochement des deux groupes alimentaires devient un sérieux concurrent pour le fabricant et leader argentin **Arcor**. Globalement, ce dernier et la future entité **Kraft-Cadbury** devraient contrôler ensemble 70% des parts de marché du secteur local des confiseries. En Argentine, ce marché représente un chiffre d'affaires d'environ **900 millions de dollars** dont Arcor détient 46%, suivi par Kraft et Cadbury.

Ce secteur regroupe 125 entreprises dont celles citées précédemment mais aussi **Ferrero, Nestlé, Bonafide, Havanna et General Mills** (95% du marché).

À noter : en Argentine, près de 70% des ventes de sucreries, sucettes, chocolats, etc. se font dans plus de 100 000 points de vente de rues appelés *quioscos* (« kiosques »).

THE ET YERBA MATE A L'EXPORT

Entre janvier et novembre 2009, le pays a exporté un total de **65 591 tonnes** de ces deux produits, pour un montant de près de **60 millions de dollars**.

La Syrie a été le principal importateur de *yerba maté* argentine (22 553 tonnes et 22,15 millions de dollars) tandis que le Chili est le principal marché pour le thé (9 065 tonnes et 7 millions de dollars).

Brésil

LEADER INCONTESTÉ DANS LE CAFÉ

En 2009, les ventes de café brésilien ont représenté **32%** du total mondial, soit 3 points de plus qu'en 2008. Au total, l'an passé, le pays a exporté **30,3 millions de sacs** de 60kg de café pour **4,27 milliards de dollars**, chiffre en baisse de 10% par rapport à 2008. Sur la qualité arabica, le Brésil est leader des ventes avec **26,2 millions de sacs**, ce qui représente **46%** des parts du marché mondial.

PS : avec 18% des exportations mondiales de café, le Viêtnam est numéro deux et la Colombie troisième avec 8%.

Pérou

RECOLTE DE CAFE EN BAISSSE

En 2009, malgré une demande croissante, la récolte de café a diminué de **22%** par rapport à 2008 à **4,1 millions de quintaux** (5,25 millions de quintaux en 2008). Les ventes ont également baissé de **20%** sur cette période à **3,9 millions de quintaux** et **520 millions de dollars** (643 millions de dollars en 2008).

En 2010, **25 millions de dollars** devraient être investis pour améliorer la productivité et l'industrialisation du secteur. De plus, **César Rivas Peña**, président du syndicat caféier *Junta Nacional del Café* a annoncé que la récolte 2010 devrait être plus importante et s'élever à **6 millions de quintaux** de café vert ou exportable, ce qui permettrait des exportations de plus de **5 millions de quintaux** pour une valeur de **650 millions de dollars**.

Il faudra cependant compter avec la dévaluation du dollar prévue cette année et qui ne facilitera pas les choses pour les producteurs.

Divers

Chili

NESTLÉ CROIT FERMEMENT EN L'AVENIR

Malgré la crise mondiale, **Fernando del Solar**, responsable de la firme suisse au Chili, est satisfait de l'année 2009 et s'attend même à des chiffres meilleurs que ceux prévus au début de l'exercice, lorsque le doute planait sur les effets de la crise.

Pour 2010, l'action sera de mise avec des innovations et de nouveaux produits dans toutes les catégories, le tout basé sur un plan d'investissements triennal (2010-2012) de **250 millions de dollars**.

L'ouverture d'un nouveau centre global de recherche et développement à Santiago a d'ailleurs inauguré ce cycle.

Le Chili représente entre 55% et 60% du marché du Cône Sud de **Nestlé**, avec une des consommations de produits du groupe parmi les plus fortes du monde avec presque **60 dollars** par an et par personne.

SUCCES DE LA NOIX

Le pays est le principal producteur de noix de l'hémisphère sud devant l'Argentine et l'Australie, et compte bien développer cet atout.

Avec une surface de plantation doublée en 10 ans (15 000 hectares en 2007) et une production de 25 000 tonnes en 2008 (trois fois plus qu'en 1997), la noix chilienne compte bien concurrencer la noix californienne puisque sa production contre-saisonnière permet de proposer des produits plus frais lorsque la saison est terminée aux États-Unis.

La productivité, passée de 1 100 kg/ha en 1997 à **1 600 kg/ha** en 2009, laisse espérer une production de 30 000 tonnes en 2010 et un dépassement des **126 millions de dollars** engrangés en 2008.

Pérou

COPEINCA INVESTIT PLUS

Le fabricant de produits à base de poisson compte investir **40 millions de dollars** sur les deux prochaines années, dont 25 millions de dollars en 2010. Le but sera d'améliorer le rendement de sa production de farine de poisson, pour passer de 28,4% à **24,1%**.

Les modifications de ses usines pour arriver à 100% de production à la vapeur sèche sont également incluses dans ce plan. Par ailleurs, Copeinca désire augmenter de 10% la récupération d'huiles de poisson et doit s'ajuster aux nouvelles normes environnementales.

L'entreprise espère récupérer le montant investi au bout de deux ans et demi.